

Notes sur les Larides

par

Charles-Lucien Prince Bonaparte.

Monsieur le notaire Bruch *) vient enfin de passer l'acte qu'on attendait depuis longtemps, et dont nous avons revu ensemble les minutes, avec ses clients de vieille date, les Lariens. Ce Memoire, en lui restituant son véritable nom, publié dans le second numero du Journal d'Ornithologie de Mr. Cabanis, est tel qu'on l'attendait de la capacité de

*) Endlich hat Herr Notar Dr. Bruch seine lange erwartete Arbeit über die Lariden veröffentlicht, die ihn so lange Jahre beschäftigte und die wir gleichsam unter unsern Augen allmählig entstehen sahen. Diese Arbeit, welche im 2ten Hefte von Cabanis Journal für Ornithologie enthalten ist, entspricht völlig den Erwartungen, zu denen uns die wissenschaftliche Weise des eifrigen Directors der Mainzer Sammlungen berechtigte. Die Wichtigkeit dieser jahrelang gereiften Arbeit veranlasst mich, hier einige Berichtigungen und Vervollständigungen derselben mitzutheilen, die mir von Interesse zu sein scheinen.

Es wäre ein Glück für die Wissenschaft, wenn Hr. Bruch, trotz seines leider leidenden Zustandes, sich entschliessen könnte, auch die Sterninen zu sichten, die noch viel mehr zu wünschen übrig lassen, als die Larinen. Die Liebe zur Wissenschaft, die uns so vielen Kummer, so viele herbe Täuschungen und so viele Leiden der schlimmsten Art, die moralischen Schmerzen, überwinden lässt, dürfte noch viel mehr Gewalt über den physischen Schmerz haben.

Durch diese kritische Uebersicht der Sterninen, welche die Wissenschaft von Hrn. Bruch erwartet, wäre endlich die ganze Familie der Lariden in Ordnung gebracht. In der That hat Hr. B. jetzt schon einige Species behandelt, die nach unserer Ansicht die Subfamilie der Lestrigier bilden, die so zu sagen nur ein Anhang der Larinen ist. In demselben Verhältniss stehen die Rhinchopinen zu den Sterninen, nur dass sie denselben nicht voranstehen, sondern nachfolgen.

Es tritt jeden Tag mehr hervor, dass wenn man möglichst genau dem Gange der Natur folgen und denselben darstellen will, man die organisirten Wesen in parallelen Reihen aufstellen muss. Die erste der Reihen unter den Lariden, die der wahren Larinen, theilt sich in zwei Unterreihen: Lareae und Xemeae.

ce zélé Directeur du Musée de Mayence. L'importance que l'on doit attacher à l'éminent travail qui fut l'occupation principale pendant nombre d'années de son auteur, me détermine à relever les quelques erreurs et omissions que j'ai pu y reconnaître.

Il serait heureux que Mr. Bruch, malgré l'état fâcheux d'infirmité dans lequel il se trouve, se décidât à mettre également en ordre les Sterniens, qui laissent encore plus à désirer que les Lariens. L'amour de la science qui fait surmonter toutes les déceptions, tous les mécomptes et même les douleurs les plus poignantes, les douleurs morales!... doit à plus forte raison faire oublier les douleurs physiques.

La famille entière des Larides serait ainsi passé en revue, au moyen de cet arrangement des Sterniens que la science réclame de Mr. Bruch. Il a déjà en effet traité des quelques espèces formant à notre avis la *Sous-famille* des Lestrigiens, qui n'est pour ainsi dire qu'un *appendice* des Lariens. Celle des Rhincopiens est dans des conditions semblables par rapport aux Sterniens sauf qu'elle suit au lieu de précéder.

Il est facile de se convaincre tous les jours davantage que c'est par *Séries parallèles* qu'il convient le mieux de disposer les êtres organisés afin de suivre et de représenter les plus fidèlement possible les lois de la Nature. La première des Séries que nous venons d'indiquer parmi les Larides, celle des vrais

L a r i e n s

se subdivise elle-même en deux: Lareae et Xemeae.

Familia Laridae.

Subfamilia Lestriginae.

- | | |
|--|-------------|
| 1. Cimoliornis, Owen
diomedeus. | Fossil. 1. |
| 2. Catarracta, Bp. ex Brünn.
antarctica. | Antarct. 1. |
| 3. Stercorarius, Bp. ex Br.
skua. | Arct. 1. |
| 4. Coprotheres, Reich. ex Ray, (Stercorarius, Bruch, p.)
pomarinus. | Arct. 1. |
| 5. Lestris, Ill. (Stercorarius, Bruch, p.)
longicaudatus. | Art. 2. |

Subfamilia Larinae.

a. Lareae.

b. Xemeae.

- | | | |
|---|-----------|----------------------------------|
| 6. Procellarus, Bp. (Epitelarus) Oc. 1. | | |
| 7. Leucophaeus, Bp. | Am. m. 1. | 17. Adelarus, Bp. Afr. Am. m. 4. |

8. *Blasipus*, Bp. Pacif. As. Am. 3. 18. *Atricilla*, Bp. Am. 3.
 9. *Gabianus*, Bp. Austr. 2. 19. *Ichthyaëtus*, Kp. Med. M. rubr. 1.
 10. *Larus*, L. (*Dominicanus*, Bruch.)
 Cosm. 9.
 11. *Laroides*, Brehm. (*Plancus*! Reich.
 ex Klein. — *Glaucus*, Bruch.)
 Cosm. 10.
 12. *Gavina*, Bp. (*Glaucus*, p. Bruch)
 Cosm. 6. 20. *Gavia*, Bp. ex Br. Cosm. 8.
 13. *Gelastes*, Bp. (*Gavia*, Bruch, nec
 Br. nec Boie) Cosm. 7.
 14. *Pagophila*, Kp. (*Gavia*, Boie, nec Br. — *Cetosparactes*, Macgill.)
 Groeul. 2. 21. *Chroicocephalus*, Eyt. n. Eur. As. 1.
 15. *Rissa*, Brünn. Hemisph. bor. 3. 22. *Creagrus*, Bp. Am. s. occ. 1.
 16. *Rhodostethia*, Macgill. Arct. 1, 23. *Xema*, Leach. M. arct. 1.

Subfamilia 229. Larinae.

A. Lareae.

- 1. Procellarus**, Bp. (*Epitelarus*)
 1. *neglectus*, Bp. ex M. antarct., Am. m.
2. Leucophaeus, Bp.
 2. *haematorhynchus*, King. ex Chili, Peru, Ins. Falkld.
 3. *Heermanni*, Cassin. ex Pacific., Am. s. occ. Californ.
3. Blasipus, Bp.
 4. *crassirostris*, Vieill. *) ex Japonia.
 5. *Bridgesii*, Fraser. ex Am. m.
4. Gabianus, Bp.
 6. *pacificus*, Lath. (major) ex Austr.
 7. *bathyrhynchus*, Macgill. (minor) ex Austr.
5. Larus, L.
 8. *marinus*, L. ex Atl. occ., Medit., Caspico.
 9. *pelagicus*, Anglor. ex M. Ind., Pacif.
 10. *vetula*, Mus. Paris. ex Afr. m.
 11. *dominicanus*, Licht. ex Am. m., Brasil.
 12. *fuscus*, L. ex Atl., Medit.
 13. *fuscescens*, Licht. ex M. rubro.
 * 14. *Verreauxii*, Bp. ex Am. calid.
 15. *antipodum*, Gr. ex Zeeland.
 16. *cachinnans*, Pall. ex Afr. s. or., M. Casp.
6. Laroides, Brehm.
 17. *glaucus*, Brünn. ex boreal. Eur. et Am.
 18. *glaucopterus*, Kittl. ex Kamtschatka.
 19. *leucopterus*, Faber. ex arct. reg.

*) So im Mspte. Bruch (l. c. p. 107.) citirt „Vigors“ dazu. Ich kann über die Richtigkeit des einen oder andern Citates nicht entscheiden.

20. *glaucescens*, Licht. ex Am. s. occ.
 21. *glacialis*, Benicken ex Groenland.
 22. *argentatus*, Brunn. ex Atlant., Medit., M. nigro.
 23. *argentatoides*, Richardson ex Am. s.
 24. *leucophaeus*, Licht. ex M. rubro et Adriat.
 25. *borealis*, Brandt. ex As. s.
 26. *occidentalis*, Audub. ex Californ.
- 7. *Gavina*, Bp.**
 27. *canus*, L. ex Eur., As. occ., Afr. z.
 28. *lacrymosus*, Licht. ex M. ind., rubro.
 * 29. *kamtchatchensis*, Bp. ex As. bor. or.
 30. *zonorhynchus*, Richards. ex Am. s. or.
 * 31. *Bruchi*, Bp. ex Am. s. occ.
 32. *Audouini*, Payreaudeau. ex Medit.
- 8. *Gelastes*, Bp.**
 33. *Lambruschinii*, Bp. ex M. Medit., rubro.
 34. *Hartlaubi*, Bruch. ex Afr. m. et or.
 * 35. *corallinus*, Bp. (*maculipennis*?) ex Am. m.
 36. *Gouldi*, Bp. ex Austr. s.
 37. *Jamesoni*, Wils. et Bp. ex Austr. m.
 38. *Andersoni*, Bruch. ex N. Zeelandia.
 39. *Pomarre*, Bruch. ex Micronesia Otheiti.
- 9. *Rissa*, Brunn.**
 40. *tridactyla*, L. ex Hemisph. bor.
 41. *nivea*, Pall. ex borealib. As. or. Am. occ.
 42. *Kotzebuii*, Bp. ex Am. s. occ., Californ.
- 10. *Pagophila*, Kp.**
 43. *eburnea*, L. ex Groenland.
 44. *brachytarsa*, Hollb. ex Groenl. s.
- 11. *Rhodostethia*, Mac Gillivr.**
 45. *rosea*, Jard. ex Am. bor.
- B. *Xemeae*.**
- 12. *Adelarus*, Bp.**
 a. *Africani, typici*.
 46. *leucophthalmus*, Licht. ex M. rubro.
 47. *Hemprichi*, Bp. ex M. rubro.
 b. *Americani, aberrantes*.
 48. *fuliginosus*, Gould ex Am. m., Chili.
 49. *Belcheri*, Vig. ex Am. m. occ.
- 13. *Ichthyastus*, Kp.**
 50. *Pallasii*, Kp. ex M. rubro.
- 14. *Atricilla*, Bp.**
 51. *Catesbaei*, Bp. ex Am. s. occ.
 * 52. *minor*, Bp. ex Antillis.
 53. *macroptera*, Bp. ex Am. m.
- 15. *Gavia*, Br.**
 a. *Melagavia, Bp.*
 54. *serranus*, Tschudi. ex Am. m.

55. melanocephalus, Natterer. ex Medit. et Adriat.
 56. cucullatus, Licht. ex Am. calid.
 57. pipixcan, Wagl. ex Mexico.
 58. melanorhynchus, Temm. ex Am. m.
 59. Kittlitz, Bruch. ex Am. m.
 60. Franklin, Richards. ex borealib. Am. s.
 61. Bonapartii, Richards. ex Am. s.
 62. subulirostris, Bp. ex Am. s.

b. *Gavia*, Bp.

63. glaucotis, Meyer. ex Chili, Ins. Falkd.
 64. maculipennis, Licht. ex Brazil.
 65. ridibundus, L. ex Eur. m. et med. As. occ. As. s.
 66. capistratus, Temm. ex M. medit., rubro.
 67. poiocephalus *), Sw. ex Afr. occ.
 68. brunnicephalus, Jard. ex India m. occ.

c. *Cirrhocephala*, Bp.

69. cirrhocephalus, Vieill. (major) . . . ex Am. ni. or.
 70. poliocephalus, Wied. (minor) . . . ex Am. m.

16. Chroicocephalus, Eyton.

71. minutus, Pall. ex Eur. or., As. s.

17. Creagrus, Bp.

72. furcatus, Nebois. ex Am. s. occ.

18. Xema, Leach.

- ex M. arctico.

La principale addition que nous ayons à faire au Mémoire de Mr. Bruch est certes notre *Procellarus neglectus*, singulier genre dont on ne connaît encore que le jeune, obscurément conservé depuis 1831 dans le Musée de Paris où le porta Mr. d'Orbigny de je ne sais quelle localité des mers du sud. Ce *Larien* montre une forte tendance vers les *Lestrigiens*, sans pouvoir être pris pour l'un d'eux. Si contre toutes les règles de la Nomenclature nous donnons un double nom à ce singulier genre, c'est pour moins mécontenter les puristes qui pourront, substituer le second *Epitelarus* à celui que nous préférons; et éviter à Monsieur Cabanis d'en donner un de sa façon à un oiseau trop longtemps négligé dans nos Galeries Nationales. Voici ses caractères génériques, et spécifiques.

Rostrum brevissimum compressum: digitorum membrana valde emarginata: alae caudum brevem vix excedentes.

*) Da, wie Cabanis wohl mit Recht bemerkt, der Name poiocephalus ein corrupteltes zu sein scheint, und ausserdem Prinz Max von Wied den richtig gebildeten, poliocephalus, vergeben hat, so dürfte für die Swainson'sche Art — ihre Bewährung vorausgesetzt, Dr. Bruch zieht sie mit seiner *Gavia Hartlaubi* zusammen, l. c. p. 102. — ein anderer Name zu wählen sein.

Statura L. cani: fuscus, capite subrufescente; subtus albido-fuscescens: remigum apicibus speculum constituentibus, uropygio tectricibusque caudalibus, albis: cauda alba, fascia lata subapicali fusca: rostro flavo apice fusco. An adultus?

Passons à la revue du Mémoire de Mr. Bruch, et occupons nous d'abord des genres. Nous qui croyons devoir conserver le nom Linnéen de *Larus* à un des groupes les plus restreints, nous nommons ainsi le genre *Dominicanus* de Bruch, et adaptons le nom *Laroides* de Brehm au *Glaucus* de Bruch. Outre que ce nom générique est préoccupé parmi les animaux invertébrés, le nom *Plancus* emprunté de Klein par Reichenbach, auroit lui-même la priorité sur celui de notre auteur. Nous le concevons d'ailleurs dans des limites moins étendues que lui, et nous nommons *Gavina*, Bp. les dernières espèces que nous en détachons.

Le quatrième genre de Bruch est appelé par nous depuis longtemps *Gelastes*; ce *Gavia* de Bruch n'est d'ailleurs ni celui de Boie, qui est le genre *Pagophila*, Kaup (Cetosparactes, MacGill.) ni celui de Swainson qui appartient aux *Noddis*, ni celui de Brisson auquel le nom doit être conservé.

Le sixième genre de Bruch est coupé par moi en deux: chacune de ses espèces formant le type d'un genre séparé, *Xema* restant à *Sabini*, Leach, pour laquelle il fut créé, et *fuscatus*, Neboux (non Lesson) étant celui de *Creagrus*, Bp.

Le septième genre auquel Mr. Bruch étend le nom de *Chroicocephalus*, Eyton, comprend mes genres:

1. *Ichthyaëtus*, Kaup, pour la seule espèce ainsi nommée par Pallas;

2. *Atricilla*, Bp. pour trois espèces, dont une non admise par Mr. Bruch, et l'autre confondue à tort par lui avec le *L. Serranus* de Tschudi, qui est son *personatus*, Nattereri;

3. *Gavia*, Brisson, pour la grande masse des espèces, ayant pour type le *L. ridibundus*, et finalement

4. *Chroicocephalus* pour la petite espèce à bec mince, *L. minutus* qu'il vaut mieux laisser seule, sans même lui adjoindre ses plus proches alliés, le *L. bonapartii*, et le *subulirostris*.

Monsieur Bruch n'a pas tout-à-fait bien compris ses trois derniers genres 10, 11, 12, *Adelarus*, *Blasipus* et *Leucophaeus*, qu'il a pris de moi, ayant réparti les espèces autrement que je n'en avais l'intention, et que je n'en comprends les affinités.

Mais hâtons nous d'arriver à la partie la plus essentielle, et la mieux traitée par notre auteur, à la critique des espèces. Dans son premier genre *Gabianus*, Bp. notre auteur n'en admet qu'une, qu'il nomme *pacificus*, Lath., en lui donnant pour synonymes, *leucomelas*, Vieill., et *georgii*, Vig., auxquels on peut ajouter comme quatrième *bathyrynchus*, MacGill. Ces synonymes cependant doivent être, suivant moi, repartis entre deux espèces, qui se distinguent fort bien par la taille.

Les espèces du second genre, mon *Larus* propre, sont bien nommées et déterminées par notre auteur. Je n'ai autre chose à faire remarquer si non que voulant conserver le nom spécifique de *dominicanus* à une de ses espèces (ce que ne pouvait faire Mr. Bruch, qui l'emploie pour le genre, et le cite d'ailleurs sous trois espèces) je l'applique exclusivement au *D. vociferus*, Bruch, parce que je crois que c'est à cette race du Brésil, que l'a donné Lichtenstein, pour la première fois.

J'ai aussi à ajouter une espèce nouvelle qu'on pourrait désigner, comme le *Larus fuscus* du Chili, et que je nommerai *Larus Verreauxi*, Bp. ex Chili. *Minor L. fusco cui similis: alis longissimis, remigibus nigris subunicoloribus, macula singula alba subapicali: rostro valde robustiore, flavissimo.*

On sait que le seul Montague a donné au *fuscus*, L. (*flavipes* Meyer, le nom d'*argentatus*, généralement appliqué à des espèces plus grandes de *Larus* et de *Laroides*.

Le troisième genre de Bruch, qui finit pour moi après sa vingtième espèce, est très-bien mis en ordre par notre auteur. Il nomme *consul* d'après Boie sa première espèce, ne pouvant se servir comme nous, du nom spécifique *glaucus*, qu'il emploie pour le genre. Il ne faut pas confondre le *leucopterus*, Faber (qui est le *glaucoides*, Temm.) avec celui de Vieillot; comme aussi l'*argentatoides*, Richards. (*nonne potius* Bonaparte?) propre à l'Amérique du Nord, avec les prétendus *argentatoides* d'Europe qui encombrent les collections. Les nuances assez difficiles à saisir entre les espèces dont nous venons de parler et surtout entre elles, et le *glaucopterus* Kittitz, et *glaucesceus*, Licht., et le *glacialis*, Benicken sont admirablement établis par notre auteur. Par contre je ne pense pas que sa dixseptième espèce *michahellesii*, Bruch, diffère de sa huitième *leucophaeus*, Licht. C'est des quatre dernières espèces du troisième genre de Bruch, que je forme mon genre *Gavina*. Ajoutons y deux espèces nouvelles, 1) *Gavina kamschatchensis*, Bp., qui est la race kamschadale du *Larus canus*, L., comme le *lacrymosus*, Licht.,

en est la race africaine, et le *zonorhynchus*, Richards. la race nord-américaine. 2) *Gavina bruchi*, Bp., race mexicaine, à bec remarquablement court, de ce même *L. canus*.

Le quatrième genre de Bruch pour lequel je ne conçois pas qu'il puisse avoir préféré le nom de *Gavia* à celui que j'ai proposé *Gelastes*, a pour type cette belle espèce de la Méditerranée pour laquelle il adopte le nom spécifique de *gelastes*, Licht. passant sous silence ses nombreux synonymes. Le seul qui puisse disputer la priorité au nom de *Lambruschinii* sous lequel je l'ai figuré dans ma Faune Italienne, après avoir écarté comme générique celui de *Gelastes* est le nom encore douteux de *rubriventris* Vieillot, que je fais ici revivre pour la première fois. Ajoutez encore aux synonymes celui de *melanotis* Reich. qu'il ne faut pas confondre avec *L. nigrotis* de Lesson, qui est un jeune *Chroicoceph. minutus*.

Je suis prêt à adopter comme *Gelastes hartlaubi* la nouvelle espèce du Cap de Bonne Espérance, tout en doutant qu'elle s'étende jusqu'à la côte indienne. Mais je l'adopte précisément parce que je ne crois pas qu'elle ait rien à démêler avec *Larus poiocephalus*, Sw. qui est un *Chroicocephalus* de Bruch, représentant sur les côtes d'Afrique, notre *ridibundus* d'Europe.

Ajoutez ici une nouvelle espèce du Museum de Paris, que j'ai nommée *Gelastes corallinus* à cause de son bec encore plus éclatant que dans les plus beaux de ses congénères. Elle nous mène directement au *jamesoni* du professeur Wilson d'Edimbourg, qu'il ne faut pas confondre avec le célèbre ornithologiste américain, lui aussi écossais, ni avec les membres d'une autre famille Wilson qui patronnent si largement dans ce moment la science à Philadelphie. Qui ne connaît le *Larus jamesoni* de la Nouvelle Holland, qui est celui de Wilson, de moi, et de *tutti quanti*? C'est bien légèrement et d'après des doutes émis verbalement, sur des espèces voisines que Mr. Bruch m'accuse de vouloir changer le nom de ce *Laride*, et de transporter le sien à son *andersoni*. C'est évidemment à ce dernier plutôt qu'à sa *pomaré*, que se rapporte une espèce que j'avais considérée comme nouvelle, et à laquelle j'avais voulu appliquer le nom d'un ami commun, aussi savant que laborieux et modeste, et dont il ne peut plus être question dans cette occasion.

Quant à mon *Gelastes gouldi* d'ailleurs inédit, au lieu d'être plus petit que le *jamesoni*, comme le suppose gratuitement Mr. Bruch, il est

plus grand, et se trouve sur les côtes septentrionales de la Nouvelle Hollande, tandis que le *jamesoni* paraît confiné aux côtes méridionales de ce continent. Les excellentes espèces de Mr. Bruch, *andersoni* et *pomare* terminent convenablement le beau genre *Gelastes*.

Jé n'ai rien à observer sur le douzième genre *Rissa*, Brünnich de Mr. Bruch, si non que les espèces méritent encore d'être comparées, ne fussent que pour mieux en établir la synonymie. *Larus niveus*, Pallas par exemple ne serait-il pas le même que *brachyrhynchus* de Gould: et à cause de ce nom même ne vaudrait-il pas mieux appeler *Kotzebui*, comme je l'ai fait dans mes manuscrits, la bonne espèce des côtes Nord-ouest de l'Amérique à laquelle on applique le nom plus que douteux de *brevirostris*, Brandt. J'ai découvert à n'en pouvoir douter que le fameux *Pulo-condor* de Sparmann, qui à tant intrigué les ornithologistes n'était qu'un jeune *Rissa*: mais est-il bien vrai qu'il provienne des climats chauds de l'Asie? On a vu plus haut ce que je pense des deux espèces du genre *Xema*, du *Chroicocephalus*, Eyton, si amplifié par Mr. Bruch, et que je restreins au contraire au seul *L. minutus* de Pallas (*pygmeus*, Bory, *nigrotis* Less.), de l'*Ichthyaetus*, et des trois espèces de mon *Atricilla*, de sorte que mes observations ne porteront que sur les *Xémés*, que je conserve encore dans mon genre *Gavia*, Bp. ex Brisson, si différent de celui de Mr. Bruch. Parmi elles se distingue encore un groupe de Lariens à têtes noires (*Melagavia*, Bp.) dont le *melanocephalus*, Natterer, est le représentant en Europe, et le vrai *serranus*, Tschudi (*personatus*, Natterer) de l'Amérique méridionale la plus grande espèce. A ce groupe appartiennent le *L. cucullatus*, Licht. des plus chaudes parties du Nouveau Monde, auquel je ne pense pas que Mr. Bruch ait raison de réunir le *L. pipixan*, Wagl., du Mexique. Il faut y ajouter encore le *Franklini*, Richardson, de l'Amérique plus boréale, le *Killitzi*, Bruch, du Chili, que je ne connais pas, et le *L. melanorhynchus*, Temm., que Bruch ne veut pas admettre, et qui peut-être ne diffère pas d'une des espèces déjà énumérées. Consultez la Planche coloriée de Temminck, sans oublier que dans les collections se trouvent souvent sous ce nom des *Larus bonapartii* à bec noir, ou des *L. Franklini*, et d'autres espèces; et qu'on le fait tantôt venir de l'Amérique du Nord, tantôt du Chili. Pourquoi ne serait-ce pas le *Killitzi* dont l'original est conservé dans le Museum de Petersbourg?

Le second groupe, celui des véritables *Gavia* a pour type et représentant en Europe le *Larus ridibundus*, L. dont il est impossible

d'éloigner sa petite race, *Larus capistratus*, Temm. aboli par ce patriarche de l'Ornithologie qui vient, sans le vouloir, de le faire revivre dans son *tenuirostris*; car cet oiseau n'est pas comme on le croit généralement mon *Gelastes lambruschini*, mais bien la *Gavia capistrata* en plumage d'hiver.. C'est encore, en cet état, le *L. nigrotis* de Reichenbach; et bien loin d'être un oiseau septentrional comme l'avait proclamé Temminck (qui naturellement n'a pu retrouver dans le Nord que de véritables *ridibundus*) c'est une espèce essentiellement méridionale. Une belle série dans tous les âges se trouve au Musée de Frankfort.

Notre *ridibundus* d'Europe est représenté aux grandes Indes par le *brunnicephalus* de Jardine, que les puristes appelleront *brunneiceps*, et sur le côtes occidentales d'Afrique par le petit *L. poliocephalus*, Sw. que je concevais plutôt que Mr. Bruch eut réuni à son proche congénère *capistratus*, plutôt qu'au *Gelastes hurtlaubi* du Cap, si différent.

L'Amérique possède aussi quelques espèces de ce groupe, le *glaucoctis*, Meyer (*albipennis*, Licht.) du Chili, si semblable au *ridibundus*, et si absurdement nommé *cucullatus* dans la plus part des Musées de l'Angleterre et de l'Irlande; le *maculipennis*, Licht. du Brésil, sur lequel nous appelons encore l'attention des Naturalistes voyageurs, et finalement l'élégant *Larus cirrhocephalus*, Vieillot, à capuchon d'un gris si clair qu'il se distingue à peine du blanc de neige du reste du plumage. Deux races se font distinguer par la taille dans cet oiseau du Brésil et du Paraguay: faut-il les considérer comme distinctes, et appliquer plus particulièrement à la grande le nom de *cirrhocephalus*, Vieillet, réservant pour la petite le synonyme de *poliocephalus*, Wied, sous lequel l'a figuré Temminck, dans les planches coloriées? Cet oiseau à la rigueur peut être considéré comme le type d'un sous-genre à part. A propos du mauvais nom *poliocephalus* disons qu'outre la confusion créée par l'espèce douteuse de Swainson, je ne crois pas que Bruch ait raison de citer un *poliocephalus*, Temminck, comme synonyme de *L. atricilla*, L. On aura voulu traduire en grec le nom *plumbiceps* de Michahelles, qu'une erreur typographique a changé en *plumiceps*. Je n'ai rien à dire sur les espèces de *Pagophila* et de *Rhodostethia*. Quant aux dixième genre *Adelarus*, adopté par Bruch de moi, les espèces africaines sont les typiques. Il est difficile d'en éloigner *fuliginosus*, Gould, et *belcheri*, Vig. confondus à tort par Mr. Bruch. Un superbe exemplaire du premier se voit dans le Musée de Francfort; mais quant aux autres espèces leurs affinités et analogies sont beaucoup plus complexes et difficiles à établir.

Le *Larus heermanni*, Cassin, de la Californie, malgré son apparente ressemblance avec le *bridgesi* doit plutôt se ranger sous *Leucophaeus* avec *haematorhynchus*; et le *melanurus* qui s'éloigne tant du *bridgesi* par ses couleurs et son bec doit au contraire lui être réuni, étant pour ainsi dire un *Blasipus* à gros bec, (*Blasipus crassirostris*, Bp. ex Vieill.) que *bridgesi* soit donc comme Mr. Bruch l'a voulu le type de mon genre *Blasipus*; qu'*haematorhynchus* le soit par la même raison de mon genre *Leucophaeus*, puisque il a été le premier à les publier et à les caractériser. Mais proclamons hautement: Que ces deux genres doivent chacun s'enrichir d'une espèce, qui au premier coup d'oeil est loin de ressembler à sa congénère: que malgré des différences, plus apparentes que substantielles, malgré la couleur générale claire dans *haematorhynchus*, foncée dans *heermanni*; malgré le bec rouge, robuste et anguleux chez le premier, noire, grêle et presque linéaire dans le dernier, ces deux espèces doivent être réunies génériquement: Et que *melanurus* et *bridgesi* se trouvent ensemble par les mêmes raisons, tout en différent par les mêmes caractères superficiels, de sorte que l'on peut mathématiquement établir cette proportion, que *Blasipus melanurus* est à *Leucophaeus haematorhynchus* ce que *Blasipus bridgesi* est à *Leucophaeus heermanni*.

Ajoutez aux synonymes de *Blasipus bridgesi*, espèce qui se trouve au Pérou et aux îles Gallopages, le synonyme antérieur, mais non publié, de *polios*, Natterer: et au Mémoire de Mr. Bruch ce que tous les Ornithologistes savent, que *L. haematorhynchus*, King, est aussi *L. scoresbii*, Traill.

Auszug aus dem Protokolle der achten Versammlung der Deutschen Ornithologen-Gesellschaft zu Gotha.

Gotha den 18. Juli 1854.

Die erste Sitzung der achten Ornithologen-Versammlung begann heute um 10 Uhr im Saale des Herzogl. Schauspielhauses, welcher von Sr. Hoheit dem Herzoge der Versammlung für ihre Sitzungen gnädigst bewilligt worden war. Am Abende vorher waren, wie üblich, die Tagesordnung vorläufig festgestellt, und zu Vorsitzenden für den